

Calasanz et crèches de Noël

P. Francisco Cubells. Sch.P.

Publié dans Estudios calasancios. Mexique 2011



Un enseignant, pas un piariste des écoles pies

Déclaré par Pie XII patron de l'école populaire chrétienne, Saint Joseph Calasanz a largement contribué à l'utilisation de la crèche comme ressource pédagogique et éducateur de la religiosité des enfants. Avant Comenius, Calasanz avait déjà appliqué la méthode intuitive dans ses écoles pieuses et l'utilisation de la crèche en est la preuve.

L'initiateur de la "pédagogie de la crèche" chez les piaristes est Gaspar Dragonetti, qui a vécu 115 ans et a toujours gardé une grande énergie et capacité de travail. Un contemporain le décrit comme suit : "il était sain et robuste, avait une voix sonore, ne portait jamais de lunettes et a toujours gardé

toutes ses dents". Il était si populaire à Rome et telle était sa renommée en tant que professeur de latin - pour la didactique duquel il a composé une méthode originale - que le pape Urbain VIII lui a demandé de donner un cours de latin devant lui et les hauts dignitaires de sa curie, cours avec lequel il a étonné tout le monde en traduisant et en commentant un passage de Virgile.

En 1616, Calasanz a fondé les écoles pieuses à Frascati, une ville proche de Rome. Il y envoya le P. Dragonetti et bientôt nous aurons la preuve de son affection - plutôt de sa dévotion - stimulée et entretenue avec la complaisance et la collaboration de Calasanz. De Rome, il écrit à l'abbé Cananea en 1618 : " L'abbé Gaspar, à cause de son grand désir de laisser quelque chose en souvenir perpétuel des Pieuses Écoles de Frascati, a acheté ici quelques figurines de qualité pour dresser une grande crèche qui suscitera une grande dévotion. Il a également apporté avec lui de nombreuses choses nécessaires à sa réalisation parfaite en temps voulu. Je serais très heureux si vous faisiez tout votre possible pour l'aider autant que vous le pouvez avec votre ingéniosité et vos connaissances en architecture". L'année suivante, lorsque le père Dragonetti s'installe à Rome, Calasanz écrit à Frascati pour qu'il prenne grand soin (grandissima cura) des figures laissées là par le vieux professeur.

À Rome, le désir de Dragonetti de représenter la naissance de Jésus de manière plastique ne diminue pas, mais s'accroît au contraire. Son âge avancé l'a obligé à prendre beaucoup de temps pour la construction de la crèche de l'église de San Pantaleon. Un biographe de Dragonetti donne les informations suivantes : "Le Père Gaspar a fait beaucoup de choses pour représenter dignement le mystère de Noël et de l'Épiphanie du Seigneur, tant à Frascati qu'à Rome, construisant de magnifiques crèches et dans une certaine chapelle de San Pantaleon, une avec de grandes sculptures de toute la sainte famille et aussi des Saints Mages, dont celui appelé Gaspar a été sculpté à l'image et à la ressemblance du Père lui-même" : A sa mort, ces statues sont restées dans un lieu si digne.

Calasanz et la "pédagogie de la naissance".

Les lettres écrites par Calasanz nous permettent de déduire qu'il y a eu un transfert de chiffres d'une école à l'autre. Le fondateur souhaitait que la crèche apparaisse "très pieuse" et qu'elle attire de nombreuses personnes à la visiter "pour la plus grande gloire de Dieu et pour notre plus grand mérite".

Les élèves de l'école ont participé activement à la mise en place des crèches : "Nous parviendrons à construire la crèche dans l'église pour Noël prochain et nous représenterons ce mystère sacré du mieux que nous pourrons. Nous ferons réciter par quelques élèves un dialogue et d'autres compositions pour le bien spirituel des personnes qui le visitent " (1628).

En ces temps difficiles pour les écoles pieuses, Calasanz reçoit des lettres réconfortantes de Sicile. Un religieux piariste, le frère Salvador Signorini, a construit à Caller une crèche avec de grands personnages grandeur nature, qui a attiré l'attention de toute la ville. Le père Carlos M. Rosiani écrit à Calasanz en se référant à une crèche aussi extraordinaire, qui "a laissé cette ville stupéfaite, disant d'une seule voix que nous (les piaristes) nous relevons.

La tradition des crèches n'a pas été interrompue à la Pious School, même si elle reste à étudier. Ces derniers temps, j'espère que certains des noms des Piaristes qui se sont rendus célèbres dans la construction de crèches artistiques ne tomberont pas dans l'oubli. Pendant de nombreuses années, tout Pamplona avait l'habitude de défiler dans l'école piariste pour visiter la crèche avec des effets spéciaux construits par le Père Alejandro Pérez Altuna. La dernière édition de cette nativité a été remise à l'Asociación de Belenistas de Pamplona, où elle peut désormais être visitée. A Valence, celui de l'école Calasanz a été rendu célèbre par les Pères José Ramón Ferrís et Vicente Frasquet. Ce dernier a d'ailleurs mis en place pendant de nombreuses années, au nom de la mairie, la crèche en plein air qui, pendant les fêtes de Noël, est exposée sur la place de la ville de Turia appelée La Glorieta. De nombreux autres piaristes ont excellé dans l'art des crèches : Faustino Osés, Antoni Peralva, Angel Mitjavila, Luis Gaja, Modest Galofré, Josep Forcada, Eusebi Oller, Angel Torra, Antoni Batlle, Joan Camp, Celestí Miguel. Une mention spéciale doit être faite des crèches qui ont été réinstallées là où les deux premières, promues par San José de Calasanz, avaient été construites. L'église de San Pantaleón à Rome possède, aujourd'hui comme à l'époque du père Dragonetti, une crèche construite en Espagne, puis transférée à Rome et installée là personnellement par son auteur, le père Dragonetti. Ce piariste, célèbre pour ses crèches à Logroño, a terminé sa carrière à Madrid où ses productions primées pour l'Institut des sciences de l'éducation de Calasanz (ICCE) lui ont valu le titre de maître-crêpier, décerné par l'association des crêpiers de la capitale espagnole.

Sur ce point comme sur d'autres, la pédagogie de San José de Calasanz conserve aujourd'hui sa vitalité.

